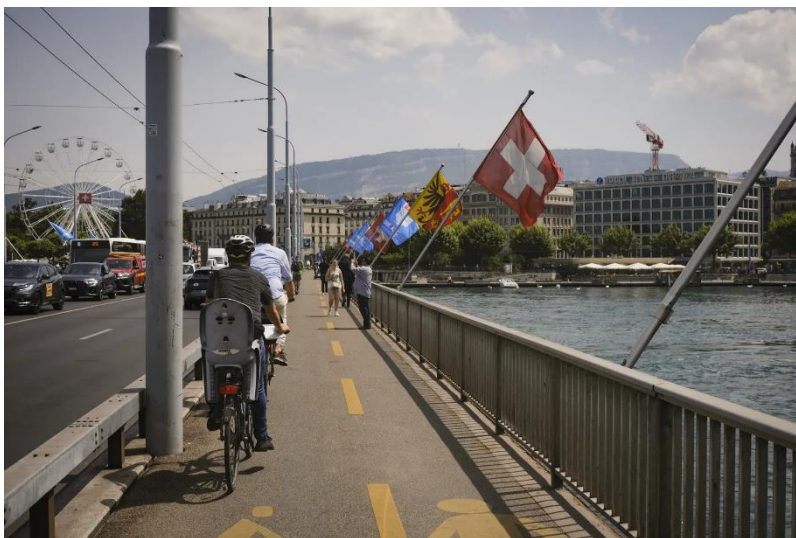


Mobilité à Genève

Faut-il élargir le pont du Mont-Blanc ?

En plein débat sur la construction d'une passerelle piétonne, une association se fend d'une proposition originale pour désengorger l'ouvrage.



Le pont du Mont-Blanc souffre d'un problème d'engorgement chronique et manque de place pour les vélos (ph. LAURENT GUIRAUD)

Le pont du Mont-Blanc ne cesse de faire parler de lui. Alors qu'un comité vient de lancer un référendum contre la construction d'une passerelle piétonne le long de l'ouvrage, voici une seconde offensive: la Communauté d'intérêts pour les transports publics (Citrap) propose de l'élargir afin de créer suffisamment de place pour les mobilités douces et les transports publics. Cette association défendant le développement des lignes de bus et de tram estime qu'il est grand temps de moderniser le pont.

Ce projet prévoit la construction de deux voies de circulation supplémentaires et d'un trottoir, accolés du côté aval du pont non loin de l'île Rousseau. Celles-ci seraient réservées aux transports publics. «Aujourd'hui, la ligne destinée aux bus cisaille les flux de voitures. Avec cet élargissement, les véhicules TPG pourraient circuler en site propre sur toute la longueur du pont, sans être retardés par la circulation!» expose Michel Ducret, président de la Citrap Genève.



La place ainsi gagnée permettrait de réaliser une piste cyclable bidirectionnelle directement sur le pont. Une option bien plus intéressante que la passerelle piétonne, rejetée par la Citrap. «Un ouvrage qui, à la base, devait être peu coûteux et même temporaire. Mais le prix a dépassé les 50 millions, c'est faramineux. Nous soutenons donc le référendum», explique le président. L'association avait interpellé les élus municipaux le 15 février, soulignant leur opposition à cette passerelle.

Un tram sur le pont du Mont-Blanc

Un tel élargissement demanderait plusieurs adaptations techniques. Les feux aux alentours du parking du Mont-Blanc devraient notamment être repensés, tout comme l'accès. La Citrap propose aussi de créer une petite passerelle reliant l'île Rousseau à l'ouvrage ainsi étendu.

L'idée d'ajouter deux voies au pont du Mont-Blanc n'est pas nouvelle. Dans les années 90, le principe avait déjà été étudié par les autorités. Elles n'avaient pas donné suite. La raison? Trop de difficultés techniques.

Le destin de la proposition dépend grandement de l'aboutissement du référendum contre la passerelle. Si ce dernier obtient le nombre de paraphes exigés, les membres de l'association entendent bien faire la promotion de leur alternative à des élus. «Notre idée coûterait plus cher que la passerelle, reconnaît Michel Ducret. Mais elle aurait aussi bien plus d'avantages.»

Par exemple, les bus à double accordéon pourraient circuler sur cet axe. Trop lourds pour l'ouvrage actuel, ils sont forcés de passer via Bel-Air pour le moment. «Il sera même possible de faire enfin circuler à nouveau un tram sur cet axe», imagine le président.